



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 05

Groupe enseignement général

commandant
Laurent Charrier
groupe A3

Fiche de stratégie

OBJET : Sujet n°3 : depuis la fin de la guerre froide, la stratégie nucléaire se réduit-elle à la lutte contre la prolifération ?

P. JOINTE(S) : *nil*

Cela fait maintenant un demi siècle que les deux premières bombes nucléaires ont été larguées sur le Japon. Depuis lors, les armes nucléaires n'ont cessé de subir de profondes évolutions tant sur le plan technologique que sur le plan doctrinal.

Longtemps vedette de la guerre froide, la dissuasion nucléaire a perdu son rôle « stabilisateur » entre les Etats-Unis et l'URSS depuis l'effondrement de cette dernière. Un nouvel équilibre international a vu le jour, mais qui est menacé par la dissémination de technologies dites « proliférantes ».

La stratégie nucléaire doit donc prendre en compte la lutte contre la prolifération, mais se limite-t-elle à cela ?

En fait, la stratégie nucléaire ne peut se limiter à cette lutte et se doit d'assurer également la crédibilité de la dissuasion nucléaire sans laquelle cette dernière ne peut pas fonctionner correctement.

Après avoir démontré que cette lutte était devenue une priorité pour les puissances nucléaires, cette fiche mettra en évidence la nécessité pour la dissuasion nucléaire de disposer d'une vraie crédibilité pour pouvoir être efficace.

1. LUTTER CONTRE LA PROLIFERATION : UNE PRIORITE

La fin de la guerre froide a entraîné une évolution de la stratégie nucléaire au sein de laquelle la lutte contre la prolifération est devenue une priorité.

1.1. une sécurité nucléaire défaillante ?

L'effondrement du monde soviétique a été lourd de conséquences pour l'équilibre international. En effet, auparavant, celui-ci était basé sur un monde bipolaire dont la « stabilité » était assurée par la menace du feu nucléaire. Aux lendemains de la chute du mur de Berlin, un des deux acteurs principaux n'existe plus. Cette disparition laissa la place à un ensemble de pays aux gouvernements souvent fragiles, susceptibles de détenir une partie de l'arsenal soviétique.

Dans ces conditions, l'emploi de ces armes par des dirigeants peu scrupuleux ou désorientés ne pouvait être écarté, tout comme la vente de têtes ou de technologies nucléaires à d'autres pays.

1.2. Vers une multiplication des Etats « nucléaires »

La fin de la guerre froide a ouvert une ère plus incertaine. De nombreux Etats ont ressenti un besoin de puissance et de sécurité qui était moins sensible auparavant. Disposer de l'arme nucléaire étant le meilleur moyen d'être reconnu comme une puissance régionale ou internationale, aussi de nombreux pays se sont lancés dans l'aventure. Pour certains, elle a déjà abouti (Inde, Pakistan).

Cette volonté est alimentée par la mondialisation qui permet des transferts de technologies et d'informations impossibles par le passé. Les contrôles sont plus difficiles et les nécessités du marché passent parfois avant l'intérêt stratégique.

1.3. La lutte contre la prolifération est devenue une priorité

Dans ces conditions, limiter le nombre de pays ayant accès aux technologies nucléaires est devenu une priorité de la stratégie nucléaire.

Plus le nombre d'Etats disposant de « la bombe » sera important, plus le danger sera grand et moins la dissuasion nucléaire sera efficace.

Une augmentation des acteurs nucléaires entraîne une multiplication des risques d'accidents, de mauvaises utilisations ou bien d'escalade incontrôlée du fait de dirigeants « dérangés ».

D'autre part, une tension entre deux pays disposant de l'arme nucléaire a peu de chance de dégénérer sur le terrain de l'atome, et se limitera à un affrontement conventionnel. L'Inde et le Pakistan sont représentatifs de cette espèce de maturité qu'apporte bizarrement l'arme nucléaire à son détenteur.

Dans tous les cas, la dissuasion nucléaire perd toute sa pertinence. La lutte contre la prolifération est bien devenue une priorité de la stratégie nucléaire. Cette prise de conscience est parfaitement illustrée par les négociations START.

2. LA CREDIBILITE : UNE NECESSITE DE LA STRATEGIE NUCLEAIRE

Pour être efficace, une dissuasion nucléaire se doit d'être crédible. Dans ces conditions, limiter le nombre d'Etat détenteurs de l'arme nucléaire ne suffit pas, il faut également assurer la crédibilité de sa propre dissuasion.

2.1. Crédibilité du système d'arme

L'arme nucléaire s'est révélée être une arme terrifiante.

En disposer, ou le faire croire, est à coup sûr un net avantage sur la scène internationale. N'ayant été utilisée dans le cadre d'un conflit qu'à deux occasions, l'efficacité de cette arme doit plus aux pouvoirs destructeurs qu'ont lui prête qu'à ces effets réels, non négligeables néanmoins.

C'est donc l'effet dissuasif de l'arme qui fait son efficacité. Il faut pouvoir convaincre l'éventuel adversaire que l'arme et tout le système qui l'entoure, notamment les systèmes de commandement et de communications, sont efficaces.

Assurer cette crédibilité est donc un aspect essentiel de toute stratégie nucléaire. Elle repose sur des systèmes éprouvés, opérationnels, disponibles, ainsi que sur une certaine communication autour de cette efficacité.

2.2.Crédibilité de la doctrine

L'efficacité d'une dissuasion nucléaire repose également sur une politique d'emploi pertinente et adaptée.

La réflexion liée à l'arme nucléaire doit être importante car la doctrine est également garante de l'efficacité de la dissuasion nucléaire, notamment lorsqu'elle est largement diffusée.

Si ce texte n'est pas adapté aux enjeux internationaux ni à la volonté nationale, la dissuasion perd une partie de son intérêt et donc de son efficacité.

Depuis la fin de la guerre froide, les Etats nucléaires ont du réadapter leur doctrine aux nouvelles exigences du monde. C'est ce qu'à réaliser la France en faisant évoluer sa doctrine, sans pour cela faire nécessairement évoluer ses armes.

La crédibilité est donc également une priorité de toute stratégie nucléaire.

CONCLUSION

Un nouveau contexte international a vu le jour avec l'effondrement de l'Union soviétique. La stratégie nucléaire a donc subi des évolutions, notamment en axant ses efforts sur la lutte contre la prolifération. Néanmoins, la recherche permanente de la crédibilité demeure indispensable afin d'assurer l'efficacité de la dissuasion nucléaire, tant sur le plan technologique que sur le plan doctrinal.